

## CONTES DE FÉES, DÉSIRES ANIMÉS ET FANTASMES INCONSCIENTS

Walt Disney expliqué aux adultes - Christophe Bormans, Psychanalyse des contes et dessins animés).

« Ainsi, les trésors du folklore, les mythes, les légendes et les contes se transmettent-ils encore, aujourd’hui comme hier, de générations en générations. Car “ils sont, comme le dit Freud, les reliquats déformés des fantasmes de désir de nations entières, les rêves séculaires de la jeune humanité”.

Fantasmes, rêves et désirs : rêves de voir, désirs d’entendre, plaisirs de dire et de raconter, fantasmes d’entendre et de tendre l’oreille. Rappelons-nous de cette merveilleuse fin du *Petit Chaperon rouge*, où la petite fille demande au loup :

- *Ma mère-grand, que vous avez de grands bras ?*
- *C’est pour mieux t’embrasser, ma fille.*
- *Ma mère-grand, que vous avez de grandes jambes ?*
- *C’est pour mieux courir, mon enfant.*
- *Ma mère-grand, que vous avez de grandes oreilles ?*
- *C’est pour mieux écouter, mon enfant.*
- *Ma mère-grand, que vous avez de grands yeux ?*
- *C’est pour mieux voir, mon enfant.*
- *Ma mère-grand, que vous avez de grandes dents.*
- *C’est pour te manger !*

La chute est cruelle : *Et en disant ces mots, ce méchant Loup se jeta sur le Petit Chaperon rouge, et la mangea.*

Réjouissons-nous ! Nous avons là, le morcèlement, le démembrement, l’effeuillage pulsion par pulsion, membre par membre (bras, jambes, oreilles, œil, dents) de l’image de l’unité psychique de notre fameux héros : **le Moi**.

Ainsi désarticulé, morcelé, **le Moi** plonge, avec le conte, dans le tréfonds de son inconscient, où il retrouve les fantasmes et les désirs avec lesquels il peut enfin se réconcilier. Car puisque c’est un autre qui en est animé, de ces désirs et fantasmes inavouables, nous pouvons alors en jouir “sans scrupule, ni honte”, comme le dit Freud »